

CAMERA DEI DEPUTATI

Doc. **XII-bis**
n. **322**

ASSEMBLEA PARLAMENTARE DEL CONSIGLIO D'EUROPA

Raccomandazione n. 2221

Il governo del calcio: affari e valori

Trasmessa il 2 febbraio 2022

PARLIAMENTARY ASSEMBLY OF THE COUNCIL OF EUROPE

RECOMMENDATION 2221 (2022) ⁽¹⁾

Football governance: business and values

PARLIAMENTARY ASSEMBLY

1. The Parliamentary Assembly, recalling its Resolution 2420 (2022) « Football governance: business and values », considers that sports in general and football in particular are powerful tools to uphold human rights and welcomes the attention paid by the Enlarged Partial Agreement on Sport (EPAS) and by the Council of Europe intergovernmental bodies to the human rights dimension of sports governance.

2. Unfortunately, human rights are also threatened within the sporting world. The Assembly is particularly troubled by the fact that many high-profile cases have come to light in recent years of child abuse across sports (including football) and around the world. Through its intergovernmental networks, the Council of Europe has made efforts to tackle the problem and the Assembly warmly commends the « Start to talk » initiative.

3. The ministers responsible for sport, meeting for their 16th Council of Europe conference, under the Greek presidency, in their Resolution No. 2 « Human rights in sport », expressed their concerns about the human rights violations occurring in the context of sport, in particular (but not only) against children and women. The ministers

invited EPAS, where appropriate and in co-operation with the sports movement and with other bodies, to engage with Council of Europe member States and the sports movement to promote children's rights and implement child safeguarding policies; they also invited Council of Europe member States to integrate the protection of human rights into the design of sport policies and to use the Council of Europe standards and tools to enhance the protection of children's rights in sport.

4. The Assembly considers that, along the same lines, the Council of Europe and all its member States should strongly support the project initiated by FIFA (International Federation of Association Football) to establish a safe sport entity, namely an independent, multisport, multi-agency international entity to investigate cases of abuse in sport, providing trusted and accessible reporting lines for victims of abuse in sport, and to take prompt action to protect and care for them.

5. The ministers responsible for sport also acknowledged that the considerable economic interests tied to professional sport could prompt different actors, including agents and intermediaries, to adopt negligent or fraudulent practices leading to human rights risks and abuses; the ministers also denounced, in this respect, abusive practices observed in connection with the migration of athletes.

6. Having this in mind, the Assembly considers that it is fundamental to regulate

(1) *Assembly debate* on 26 January 2022 (5th sitting) (see Doc. 15430, report of the Committee on Culture, Science, Education and Media, rapporteur: Lord George Foulkes). *Text adopted by the Assembly* on 26 January 2022 (5th sitting).

at global level the football transfer system, including the adoption of rules seeking to ensure protection of minors, the transparency of financial flows linked to player transfers and a sound framework for the access to and exercise of the profession of agent or intermediary, also with a view to avoiding conflicts of interest and exorbitant fees. It is the Assembly's view that FIFA is entitled to issue such regulations provided that, in implementing its regulatory powers, it strictly respects the proportionality principle and does not set constraints or limitations exceeding those required to protect the legitimate interests the regulations are designed to safeguard.

7. The Assembly highly praises the co-operation framework that the Council of Europe has established with FIFA and UEFA (Union of European Football Associations) by signing memorandums of understanding with these partners. It believes that it could be useful to set up similar co-operation frameworks with other sports organisations that are ready to uphold Council of Europe values and to engage in collaborative project development with the Council of Europe bodies.

8. Therefore, the Assembly recommends that the Committee of Ministers:

8.1. arrange for the Council of Europe intergovernmental sector to assist by providing its expertise in the establishment and operation of a safe sport entity and urge all member States to engage with this project and commit to support the founding and the operation of this entity;

8.2. encourage member States to support FIFA efforts to regulate at global level the football transfer system, including the adoption of rules seeking to ensure protection of minors, the transparency of financial flows linked to player transfers and a sound framework for the access to and exercise of the profession of agent or intermediary, provided that the constraints and limitations established by these rules are reasonable and do not go beyond what is necessary to protect the legitimate interests at stake;

8.3. seek to further enhance and possibly formalise Council of Europe co-operation with sports organisations willing to collaborate to enhance human rights protection and promote the effective implementation of relevant Council of Europe conventions.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE DU CONSEIL DE L'EUROPE

RECOMMANDATION 2221 (2022) ⁽¹⁾

La gouvernance du football: les affaires et les valeurs

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE

1. L'Assemblée parlementaire, rappelant sa Résolution 2420 (2022) « La gouvernance du football: les affaires et les valeurs », considère que le sport en général et le football en particulier sont des outils puissants pour faire respecter les droits de l'homme, et se félicite de l'attention accordée par l'Accord partiel élargi sur le sport (APES) et par les organes intergouvernementaux du Conseil de l'Europe à la dimension « droits humains » de la gouvernance du sport.

2. Malheureusement, les droits humains sont eux aussi menacés dans le monde du sport. L'Assemblée est particulièrement préoccupée par les nombreux cas très médiatisés de maltraitance d'enfants dans le sport (y compris le football) dans le monde entier, qui ont été mis au jour ces dernières années. Grâce à ses réseaux intergouvernementaux, le Conseil de l'Europe a mobilisé les efforts nécessaires pour s'attaquer au problème, et l'Assemblée salue chaleureusement l'initiative « Start to talk (Donnons de la voix) ».

3. Les ministres responsables du sport, réunis sous la présidence grecque, à l'occasion de leur 16^e conférence du Conseil de l'Europe, ont exprimé, dans la Résolution

no 2 « Les droits de l'homme dans le sport », leur préoccupation face aux violations des droits humains dans le sport, en particulier (mais pas uniquement) à l'encontre des enfants et des femmes. Les ministres ont invité l'APES, le cas échéant en coopération avec le mouvement sportif et d'autres organismes, à s'engager auprès des États membres du Conseil de l'Europe et du mouvement sportif pour promouvoir les droits de l'enfant et mettre en œuvre des politiques de protection de l'enfance; ils ont également invité les États membres du Conseil de l'Europe à intégrer la protection des droits humains dans la conception des politiques sportives et à utiliser les normes et outils du Conseil de l'Europe pour renforcer la protection des droits de l'enfant dans le sport.

4. L'Assemblée estime que, dans le même ordre d'idées, le Conseil de l'Europe et tous ses États membres devraient soutenir fermement le projet lancé par la FIFA (Fédération internationale de football association) visant à créer une entité pour un sport sûr (safe sport entity), c'est-à-dire une entité internationale indépendante, multisports et multi-agences, chargée d'enquêter sur les cas d'abus dans le sport, de fournir des lignes de signalement fiables et accessibles aux victimes d'abus dans le sport, et de prendre rapidement des mesures pour les protéger et les soigner.

5. Les ministres responsables du sport ont aussi reconnu que les intérêts économiques considérables liés au sport profes-

(1) *Discussion par l'Assemblée le 26 janvier 2022 (5^e séance) (voir Doc. 15430, rapport de la commission de la culture, de la science, de l'éducation et des médias, rapporteur: Lord George Foulkes). Texte adopté par l'Assemblée le 26 janvier 2022 (5^e séance).*

sionnel pouvaient inciter différents acteurs, dont les agents et les intermédiaires, à adopter des pratiques négligentes ou frauduleuses entraînant des risques et des abus en matière de droits humains; les ministres ont également dénoncé, à cet égard, les pratiques abusives observées dans le cadre de la migration des athlètes.

6. À cet égard, l'Assemblée considère qu'il est fondamental de réglementer au niveau mondial le système des transferts dans le milieu du football, dont l'adoption de règles visant à assurer la protection des mineurs, la transparence des flux financiers liés aux transferts de joueurs et de joueuses, et un cadre solide pour l'accès à la profession d'agent ou d'intermédiaire et pour son exercice, en vue également d'éviter les conflits d'intérêts et les honoraires exorbitants. Pour l'Assemblée, la FIFA est en droit d'édicter de tels règlements à condition que, dans la mise en œuvre de son pouvoir réglementaire, elle respecte strictement le principe de proportionnalité et ne fixe pas de contraintes ou de limitations excédant celles requises pour protéger les intérêts légitimes que les règlements visent à sauvegarder.

7. L'Assemblée se félicite du cadre de coopération que le Conseil de l'Europe a établi avec la FIFA et l'UEFA (Union of European Football Associations-Union des associations européennes de football) en signant des protocoles d'accord avec ces partenaires. Elle estime qu'il pourrait être utile d'instaurer des cadres de coopération similaires avec d'autres organisations sportives qui sont prêtes à défendre les valeurs du Conseil de l'Europe et à s'engager dans

le développement de projets en collaboration avec les organes du Conseil de l'Europe.

8. Par conséquent, l'Assemblée recommande au Comité des Ministres:

8.1. de prévoir que le secteur intergouvernemental du Conseil de l'Europe apporte son aide en fournissant son expertise pour la création et le fonctionnement d'une entité pour un sport sûr (safe sport entity), et d'inviter instamment tous les États membres à s'engager dans ce projet et à soutenir la création et le fonctionnement de cette entité;

8.2. d'encourager les États membres à soutenir les efforts de la FIFA pour réglementer au niveau mondial le système des transferts dans le milieu du football, dont l'adoption de règles visant à assurer la protection des mineurs, la transparence des flux financiers liés aux transferts de joueurs et de joueuses, et un cadre solide pour l'accès à la profession d'agent ou d'intermédiaire et pour son exercice, à condition que les contraintes et les limitations établies par ces règles soient raisonnables et n'aillent pas au-delà de ce qui est nécessaire pour protéger les intérêts légitimes en jeu;

8.3. de chercher à renforcer et éventuellement à formaliser la coopération entre le Conseil de l'Europe et les organisations sportives désireuses de collaborer pour renforcer la protection des droits humains et promouvoir la mise en œuvre effective des conventions pertinentes du Conseil de l'Europe.

ASSEMBLEA PARLAMENTARE DEL CONSIGLIO D'EUROPA

RACCOMANDAZIONE 2221 (2022)

Il governo del calcio: affari e valori

ASSEMBLEA PARLAMENTARE

1. L'Assemblea parlamentare, richiamando la sua risoluzione ... (2022) «Il governo del calcio: affari e valori», ritiene che lo sport in generale e il calcio in particolare siano strumenti potenti a sostegno dei diritti umani e plaude all'attenzione dedicata dall'Accordo parziale allargato sullo sport (EPAS) e dagli organi intergovernativi del Consiglio d'Europa alla dimensione dei diritti umani nel governo dello sport.

2. Purtroppo, i diritti umani sono minacciati anche all'interno del mondo sportivo. L'Assemblea è particolarmente turbata dal fatto che negli ultimi anni siano venuti alla luce molti casi clamorosi di abusi su minori in tutti gli sport (calcio compreso) e in tutto il mondo. Attraverso le sue reti intergovernative, il Consiglio d'Europa ha dato impulso agli sforzi necessari per affrontare il problema e l'Assemblea saluta calorosamente l'iniziativa «Start to Talk».

3. I ministri responsabili dello sport, riuniti sotto la presidenza greca in occasione della loro XVI Conferenza del Consiglio d'Europa, hanno espresso, nella risoluzione n. 2, «I diritti umani nello sport», la loro preoccupazione per le violazioni dei diritti umani che si verificano in ambito sportivo, specie (ma non solo) a danno dei minori e delle donne. I ministri hanno invitato l'EPAS, se del caso in cooperazione con il movimento sportivo e altri organismi, ad attivarsi presso gli Stati membri del

Consiglio d'Europa e il movimento sportivo per promuovere i diritti dei minori e attuare politiche di tutela dell'infanzia; essi hanno inoltre invitato gli Stati membri del Consiglio d'Europa a integrare la tutela dei diritti umani nella progettazione delle politiche sportive e a far uso delle norme e degli strumenti del Consiglio d'Europa per migliorare la protezione dei diritti dei minori nello sport.

4. L'Assemblea ritiene che, su questa falsariga, il Consiglio d'Europa e tutti i suoi Stati membri dovrebbero sostenere con forza il progetto avviato dalla FIFA (Federazione internazionale di calcio) di istituire un organismo per lo sport sicuro (Safe Sport Entity), vale a dire un'entità internazionale indipendente, polisportiva e multiagenzia, per indagare sui casi di abusi nello sport fornendo linee di segnalazione affidabili e accessibili alle vittime di abusi nello sport, e intervenire prontamente per proteggerle ed assisterle.

5. I ministri responsabili dello sport hanno inoltre riconosciuto che gli ingenti interessi economici legati allo sport professionistico potrebbero spingere vari soggetti, tra cui gli intermediari, a adottare pratiche negligenti o fraudolente foriere di rischi e abusi a carico dei diritti umani; i ministri hanno anche denunciato, a tale proposito, le pratiche abusive osservate in relazione alla migrazione degli atleti.

6. Ciò considerato, l'Assemblea ritiene sia fondamentale disciplinare a livello globale il sistema dei trasferimenti di calcio-

tori, ivi compresa l'adozione di norme che cerchino di garantire la tutela dei minori, la trasparenza dei flussi finanziari connessi ai trasferimenti dei calciatori e un quadro solido per l'accesso alla professione di agente o intermediario e il suo esercizio, anche allo scopo di evitare i conflitti di interessi e i compensi esorbitanti. Per l'Assemblea, la FIFA è legittimata ad emanare tali regolamenti purché, nell'esercitare i suoi poteri normativi, rispetti rigorosamente il principio di proporzionalità e non ponga vincoli o limitazioni superiori a quelli necessari per tutelare gli interessi legittimi che i regolamenti sono destinati a salvaguardare.

7. L'Assemblea esprime il suo vivo plauso per il quadro di cooperazione instaurato dal Consiglio d'Europa con la FIFA e l'UEFA firmando dei memorandum d'intesa con questi partner. Ritiene che potrebbe essere utile istituire quadri di cooperazione analoghi con altre organizzazioni sportive che fossero pronte a difendere i valori del Consiglio d'Europa e a impegnarsi nello sviluppo di progetti di collaborazione con gli organi del Consiglio d'Europa.

8. L'Assemblea raccomanda pertanto al Comitato dei Ministri di:

8.1 provvedere affinché il settore intergovernativo del Consiglio d'Europa con-

tribuisca con la sua esperienza alla creazione e al funzionamento di un organismo per lo sport sicuro (Safe Sport Entity), e sollecitare tutti gli Stati membri ad attivarsi a favore di tale progetto e a impegnarsi a sostenere la fondazione e il funzionamento di tale entità;

8.2 incoraggiare gli Stati membri a sostenere gli sforzi della FIFA per disciplinare il sistema dei trasferimenti di calciatori a livello globale, ivi compresa l'adozione di norme volte a garantire la tutela dei minori, la trasparenza dei flussi finanziari connessi ai trasferimenti dei calciatori e un quadro solido per l'accesso alla professione di agente o intermediario e il suo esercizio, purché i vincoli e le limitazioni stabiliti da tali norme siano ragionevoli e non vadano oltre quanto necessario per proteggere i legittimi interessi in gioco;

8.3 cercare di rafforzare ulteriormente ed eventualmente formalizzare la cooperazione del Consiglio d'Europa con le organizzazioni sportive disposte a collaborare per migliorare la protezione dei diritti umani e promuovere l'effettiva attuazione delle pertinenti convenzioni del Consiglio d'Europa.



180122201170